



Subject : **AFRAHM**
Keyword : **AFRAHM**

Publication : **DERNIERE HEURE NAMUR-LUX**

Date : **28/10/2011**

Page(s) : **18**

Frequency : **DAILY**
Circulation : **120565**

Size : **461.10 cm²**
1488 Id : **201110280258K**


ENSEIGNEMENT

PROVINCE DE NAMUR



» Les enfants de l'enseignement spécialisé parcourent parfois des heures de trajet avant d'arriver à l'école ou de rentrer chez eux. © SOMERS

Des heures de trajet DANS LE BUS SCOLAIRE

 La galère des enfants
de l'enseignement spécialisé





Subject : **AFRAHM**
Keyword : **AFRAHM**

Publication : **DERNIERE HEURE NAMUR-LUX**
Date : **28/10/2011**
Page(s) : **18**

Frequency : **DAILY**
Circulation : **120565**

Size : **461.10 cm²**
1488 Id : **201110280258K**

► Les enfants de l'enseignement spécialisé parcourent parfois des heures de trajet avant d'arriver à l'école ou de rentrer chez eux. Des trajets qui portent parfois à conséquence sur la régularité du suivi scolaire.

Comme l'explique un parent d'élève: "Avec plus de quatre heures de trajet par jour, nous ne le mettons pas à l'école le mercredi car le trajet durait plus longtemps que les cours..."

EN OUTRE, durant le transport scolaire, l'encadrement est généralement peu adapté. Le conducteur est souvent seul et s'il est accompagné, c'est généralement par une personne qui assure un rôle de surveillant non formé.

Avec des conséquences en terme de sécurité et de bien-être des enfants: est-ce normal que des enfants de 16 ans souffrant de troubles de comportement côtoient des petits de primaire? Autre souci: la mauvaise répartition géographique des écoles d'enseignement spécialisé qui

n'existent pas dans toutes les régions. Autre lacune: l'absence d'un accueil pré- et postscolaire, ce qui engendre des situations quotidiennes inacceptables.

Hier, accueillie par l'école d'enseignement spécialisé La Sitrée, à Vedrin, l'Afrahm (L'Association francophone d'aide aux handicapés mentaux), réunissant des parents, des personnes avec une déficience intellectuelle et des personnes soucieuses de leur bien-être, a dénoncé, témoignages à l'appui, ces conditions de transport déplorables.

L'ASBL demande que des accompagnants qualifiés encadrent les enfants pendant les trajets du bus scolaire et plaide pour une meilleure répartition géographique des établissements d'enseignement spécialisé.

L'ASSOCIATION PRÔNE aussi l'organisation d'un accueil pré- et postscolaire de qualité, encadré par des personnes formées au handicap. Sans oublier des trajets d'une durée maximale de

deux heures (aller-retour), avec des bus de capacité réduite.

Mais voilà, le combat s'annonce kafkaïen: "Car, d'une part, l'organisation de transports est de la compétence de la Région wallonne, l'offre d'enseignement spé-

cialisé relève de la Communauté française et l'accueil extrascolaire de proximité est du ressort des communes!", regrette l'ASBL.

"Voilà qui requiert une fameuse concertation entre les différents niveaux de pouvoir. Pareille concertation pour améliorer le transport scolaire de ces 16.000 enfants en Communauté française serait en bonne voie, mais il est illusoire de créer des écoles d'enseignement spécialisé supplémentaire", selon le représentant de la ministre Simonet, présent sur place.

A.-F. So.

XPRESSO



Dominique,
Maman de Jade,
16 ans

Plus de 2 heures pour rentrer à la maison

1 Comment se passent les trajets en bus scolaire ?

"Ce que je déplore, c'est le temps que ma fille passe dans le bus scolaire. Elle quitte l'école de la Sitrée, à Vedrin, à 15h30 et arrive à la maison, à Mettet, à 18h! Alors qu'en voiture, il ne faut que 30 minutes pour accomplir ces 30 kilomètres. Le mercredi, elle passe plus de temps dans le bus qu'à l'école."

2 Et le matin ?

"Le bus vient la prendre à 7h15. Et elle arrive à l'école à 9h, alors que les cours commencent à 8h30. Elle est donc tous les jours en retard!"

3 Quelle solution ?

"Mon mari et moi travaillons tous les deux, il n'y a pas d'autre alternative possible que le transport scolaire. Il faut davantage de lignes, ce qui permettrait de réduire le temps des trajets. Car passer autant de temps dans un car, sans collation, sans pouvoir aller aux toilettes, cela engendre beaucoup de fatigue et d'inconfort."

Interview > Anne-France Somers

Cela engendre fatigue, stress et inconfort pour ces enfants déjà fragilisés

